**Extrait N° 3 (pages 92-93) : le discours de la jeune femme** communiste (inspiré de la position des surréalistes – Voir l’extrait du tract « Ne visitez pas l’exposition coloniale ! »)

**CORRECTION**

**Questionnaire**

I Vocabulaire

1. Qu’est-ce que des *soudards* (ligne 7) ? Ce sont des soldats mercenaires, qui offrent leurs services en échange d’argent.
2. Qu’est-ce que *des missionnaires* (lignes 7-8) ? Des religieux, des religieuses qui ont pour mission de propager leur religion, de convertir des populations païennes (qui ont d’autres religions)
3. Qu’est-ce que la *Grande-France* (ligne 10) ? C’est l’empire colonial français, qui s’étend sur tous les continents.
4. Expliquez la métaphore *luna-park exotique* (ligne 12) ? C’est un nom utilisé par des dizaines de parcs d’attraction ayant ouvert à travers le monde à partir de 1903.
5. Qu’est-ce que *le Moulin-Rouge* (ligne 27) ? C’est un cabaret parisien fondé en 1889 au pied de la butte Montmartre.
6. Ne visitez pas l’Exposition *colonialiste* (lignes 47-48) ! Quelle différence faites-vous entre l’adjectif *colonial* (exposition *coloniale*) et l’adjectif *colonialiste* (exposition *colonialiste*) ? *Colonial* est un adjectif neutre : il désigne une politique (la politique coloniale), un vêtement (le chapeau colonial). Colonialiste, en revanche, désigne est péjoratif et désigne quelqu’un, ou en l’occurrence ici l’exposition, qui est favorable aux colonies. Nous avons bien vu que l’exposition coloniale a été conçue pour glorifier l’empire colonial, en faire la propagande.

II Questions d’analyse sur le texte

1. Lignes 3 à 10 : que dénonce précisément la jeune communiste dans le début de son discours ? Elle dénonce la collusion entre le pouvoir politique, religieux et économique, qui profitent tous des colonies et s’allient pour exploiter les territoires colonisés, avec l’aide de l’armée. La jeune femme fait référence aux personnages officiels qui sont présents sur la tribune (l’estrade) lors de l’inauguration. Elle met dans le même sac tous ces acteurs de la colonisation qui sont racistes et ont tous les mêmes intérêts. Cf Ligne 1 : « Vous tous qui dites « hommes de couleur ».
2. A quoi la jeune communiste compare-t-elle l’exposition coloniale (relevez les quatre **métaphores** de la ligne10 à la ligne 28) ?

Elle la compare à une foire, autrement dit un gigantesque divertissement populaire. Cf, « on s’amuse », « on chante », « on rit », « cette foire », « ce Luna Park exotique ».

1. Quelle hypocrisie dénonce-t-elle de la part des hommes politiques français et des militaires (comme Lyautey) qui ont organisé cette exposition coloniale ? Relevez le champ lexical de la guerre, très présent dans cet extrait !

Elle dénonce la réalité violente de la colonisation. En effet, les mouvements nationalistes prennent de l’ampleur à partir de 1918. Ainsi, au Maroc, éclate la guerre du Rif entre 1921 et 1926. Des révoltes éclatent aussi en Indochine. La guerre du Rif est réprimée dans le sang. Elle a fait des dizaines de milliers de victimes. Cf « pas une semaine où on ne tue pas », « on assassine ». Mais cette violence guerrière se cache derrière les divertissements offerts par l’exposition coloniale. C’est ce que signifie l’expression « carnaval de squelettes », ligne 28.

1. Etudiez la construction de ce court texte (lignes 1 à 49). Montrez qu’il y a une alternance de récit et de discours. Quelle atmosphère Didier Daeninckx cherche-t-il à rendre?

Entre les paroles du discours de la jeune femme, on trouve des passages de récit (lignes 16 à 24, puis lignes 29 à 45) qui décrivent les réactions des spectateurs au discours de la jeune communiste. Certains veulent l’empêcher de parler. Il y a ‘des cris’, ‘des insultes’ (ligne 20). D’autres cherchent même à la faire tomber de son estrade improvisée. Puis il y a des jets de projectiles. Les spectateurs eux-mêmes se bagarrent, entre partisans de la jeune femme communiste et opposants. C’est à une scène un peu comique, car la jeune femme, obstinée, réussit à prononcer son discours dans ce chaos. Mais une scène violente tout de même, puisque cette jeune femme est finalement empêchée de parler, bâillonnée par un homme de grande taille, qui n’hésite pas à employer la force. Ce qui nous est montrée ici, c’est la puissance de la censure, qui empêche toute opposition à la politique colonialiste de s’exprimer.

1. Quel rôle joue l’intervention de la jeune femme dans le roman ? En quoi la jeune femme vent-elle finalement en aide aux deux héros, Gocéné et Badimoin ?

C’est finalement l’intervention de la jeune femme et le désordre qu’elle provoque, qui permet à Badimoin et à Gocéné d’entrer dans le commissariat général, qui n’est plus gardé (puisque les policiers qui le gardaient sont partis ramener l’ordre) , et de demander des comptes à Grimaut, l’administrateur (p 96-97)

1. La duplicité (=l’hypocrisie) des personnages officiels français est très présente dans le roman ! Relisez notamment deux extraits (pages 23 à 27 et pages 96 à 100) et montrez comment l’hypocrisie des organisateurs de l’exposition coloniale (le haut-commissaire Albert Pontevigne et son adjoint Grimaut) est soulignée par l’auteur ?

Pages 23 à 27 : Le haut-commissaire prépare un discours dans lequel il affirme que commence un nouveau cycle de l’histoire qui verra se rapprocher toutes les races. Or, il donne son accord au même moment à un marché qui consiste à échanger à un cirque allemand un groupe de Kanaks contre des crocodiles, montrant bien que les Kanaks ne sont pas considérés comme des hommes à part entière.

Pages 96-97 : Grimaut, l’administrateur, prétend ne rien savoir de la situation des Kanaks, alors qu’il a lui-même tout organisé, y compris l’infâme marchandage. Quant au haut-commissaire, il les trompe en faisant semblant d’appeler les chemins de fer pour rapatrier les Kanaks retenus en Allemagne, alors qu’il appelle en réalité la police (p99)